

# La recherche de l'ISPC sur le numérique

**Isabelle Morel**

DANS **REVUE LUMEN VITAE** 2020/2 (VOLUME LXXV), PAGES 179 À 190  
ÉDITIONS **UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN**

ISSN 0024-7324

DOI 10.2143/LV.75.2.3287704

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://www.cairn.info/revue-lumen-vitae-2020-2-page-179.htm>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...

Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



**Distribution électronique Cairn.info pour Université catholique de Louvain.**

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

# La recherche de l'ISPC sur le numérique

Par **Isabelle Morel**

Isabelle Morel est docteur en théologie, professeur à l'Institut catholique de Paris. Elle enseigne la théologie catéchétique et assure la direction-adjointe de l'ISPC – Institut supérieur de Pastorale catéchétique. Elle est l'auteur d'une thèse en 2013 sur « Les "années Pierres Vivante" dans la catéchèse en France. Une analyse théologique », publiée chez Desclée de Brouwer en 2015 : *Les années Pierres vivantes. Retour sur un débat interrompu* et du livre *Transmettre la foi en temps de crise*, Cerf, Paris, 2020.

ISPC – Theologicum de l'ICP  
21 rue d'Assas  
F-75006 Paris  
i.morel@icp.fr

En août 2016, à Ottawa, au 10<sup>e</sup> Congrès de la SITP<sup>1</sup> (Société Internationale de Théologie Pratique), l'occasion nous fût donnée de présenter un premier état des lieux de la recherche<sup>2</sup> de l'ISPC (Institut supérieur de Pastorale catéchétique du Theologicum de l'Institut catholique de Paris) pour penser la contribution de la théologie pratique à l'ère du numérique dans laquelle nous sommes entrés. Cette intervention présentait l'itinéraire de cinq années de recherche (2012-2016) et les différentes phases, découvertes et publications qui l'avaient jalonné. L'itinéraire ainsi décrit témoignait du déplacement du questionnement et de la réflexion conduisant à remettre en cause le statut de « moyen providentiel » pour annoncer l'Évangile que l'on pouvait attribuer au web à cette époque. Nous étions passés en cinq années d'une problématique de fonctionnement (comment utiliser au mieux les outils numériques pour évangéliser ?) à un questionnement de l'outil lui-même et à une problématique de la présence (est-il possible de contribuer à la rencontre du Christ grâce à Internet ?). « Conversion du regard et de l'action<sup>3</sup> », disions-nous. Chaque internaute était renvoyé à sa propre qualité de présence et à la cohérence de son témoignage et, plus

1. « Découvrir, vivre et annoncer l'Évangile dans un monde transformé par les nouveaux médias numériques », 10<sup>e</sup> Congrès de la Société Internationale de Théologie Pratique, Ottawa, août 2016.

2. Isabelle MOREL, « Évangéliser à l'ère du numérique. Présentation d'un itinéraire de recherche », dans Marie-Rose TANNOUS, Lorraine STE-MARIE et Pierrette DAVIAU (dir.), *Évangéliser dans l'espace numérique ?*, Novalis/Lumen Vitae, coll. Théologies pratiques, Montréal/Namur, 2018, p. 113-122.

3. *Ibid.*, p.121.

que jamais, il semblait que ce soit le web lui-même qui était à évangéliser. Guy Marchessault<sup>4</sup> publiait cette année-là son dernier ouvrage<sup>5</sup> avant une retraite bien méritée. Il abordait les changements en cours avec l'avènement du web, nouveau média à prendre en considération après la radio, la télévision, l'audiovisuel en général. Sa réflexion à l'issue du 10<sup>e</sup> Congrès de la SITP était explicite : pour lui, comme à chaque nouveau média qui s'impose dans le système des communications, l'outil était incontournable pour vivre et s'adresser à la société, mais il fallait apprendre à l'utiliser et à réfléchir le monde qu'il contribuait à faire advenir afin de ne pas en être esclave. La formation des acteurs pastoraux était primordiale.

Depuis, l'ISPC a poursuivi ses recherches en ce domaine, fidèle à sa tradition de réflexion en théologie pratique, tâchant de repérer et éclairer les questions théologiques sous-jacentes aux situations et problématiques pastorales. Des ateliers, des séminaires et des groupes de recherche<sup>6</sup> ont été organisés, des cours<sup>7</sup> sont régulièrement proposés, des mémoires<sup>8</sup> ont été soutenus puis publiés, des doctorants<sup>9</sup> sont à la tâche. Il y a foisonnement de pistes de recherche possibles et l'évolution très rapide du web lui-même constitue un accélérateur de la recherche. Qu'en est-il de cette recherche depuis septembre 2016 ? Quel panorama de ces quatre dernières années pouvons-nous tenter d'esquisser sur la recherche catéchétique à l'ère du numérique ? Cette contribution voudrait prendre le temps de faire le point sur cette question afin de contribuer au partage des recherches.

Nous allons donc commencer par pointer quatre changements fondamentaux qui ont été repérés et qui affectent considérablement la manière de penser, de vivre et de transmettre à l'ère du numérique. Les rapports au savoir,

4. Après une formation de journaliste, Guy Marchessault décrocha un Ph. D de l'Université d'Ottawa et un Doctorat de l'Université Saint-Paul sur les relations entre la culture des médias et la foi chrétienne. Il devint professeur de communication en 1989 à l'Université Saint-Paul (Ottawa) et publia de nombreux ouvrages sur les liens entre médias et religion.

5. Guy MARCHESSAULT, *Le web : défi@Églises\_chrétiennes*, BouquinBec, 2016.

6. Nous pensons particulièrement à l'atelier « Évangéliser à l'ère du numérique » du pôle Évangéliser en seconde modalité, aux Séminaires de recherche catéchétique Master-Doctorat « Jeunes et évangélisation » et « Évangélisation et synodalité », au Groupe de recherche « E-KT : Catéchèse et numérique » et au GRAC (Groupe de recherche en anthropologie chrétienne) qui regroupe des enseignants et des doctorants.

7. Isabelle MOREL, Renaud LABY et Stéphane JOURDAIN, « Évangéliser à l'heure du numérique », 1<sup>re</sup> modalité ; Renaud LABY et Dominique GREINER, « Médias et médiation dans la communication de l'Évangile », 1<sup>re</sup> modalité.

8. Nous pensons particulièrement à Véronique FREGARD, *Apprentissages, maturation de la foi, initiation : des processus catéchétiques qui prennent leur temps*, mémoire de Diplôme de l'ISPC, 2018 ; Dimas Danang AGUS WIDAYANTO, *La performativité des récits de témoignage de la foi. Analyse théologique de l'utilisation des réseaux sociaux numériques en Indonésie pour l'évangélisation*, mémoire de Licence canonique en théologie, 2018. Un article résumant ce mémoire vient d'être publié dans la revue *Journal of Asian Orientation in Theology* (JAOT), Université Sanata Dharma, Indonésie : <https://e-journal.usd.ac.id/index.php/JAOT/article/view/2348> (consulté le 26/03/20).

9. Citons par exemple : Renaud LABY, « Internet et médias numériques dans la gouvernance de l'Église catholique », recherche doctorale en cours ; Dimas Danang AGUS WIDAYANTO, « La formation chrétienne à l'heure du numérique », recherche doctorale en cours.

à la vérité, au temps et à l'autorité sont bousculés. En prendre la mesure est nécessaire pour interroger correctement les problématiques d'initiation, d'évangélisation et de formation. Puis nous relaterons trois interrogations qui traversent nos travaux, remettant en cause régulièrement l'utopie d'une utilisation simpliste et naïve du web. Initier à la vie chrétienne est-il possible via les moyens numériques ? *In fine*, ce qui est en jeu, c'est la capacité du web à permettre la rencontre avec le Christ et avec les autres de manière à former communauté, une communauté de disciples-missionnaires. Enfin, nous évoquerons trois pistes de recherche actuelles, prometteuses nous l'espérons.

## Des changements fondamentaux

Il est devenu évident que l'utilisation des outils numériques n'est pas anodine. Comme tous les dispositifs techniques, médiatiques notamment, ils conditionnent la culture et façonnent une nouvelle manière d'être humain. En ce sens, nous assistons en temps réel à une véritable révolution : « Par le processus de transformation des moyens de communication, l'homme et sa culture se transforment également. L'utilisation massive des Réseaux sociaux numériques change notre mode de penser, de communiquer et de réaliser la vie sociale<sup>10</sup>. » Ainsi, quatre changements particulièrement importants ont pu être repérés.

Notre *rapport au savoir*, dans un premier temps, est à envisager sous un autre mode. En ce domaine, deux éléments sont à considérer prioritairement. Le premier vient de la culture induite par la diffusion libre, et *a priori* gratuite<sup>11</sup>, des informations sur le web. Tout est accessible à tous, si tant est que la connexion soit possible dans de bonnes conditions<sup>12</sup>. Cela conduit à repenser l'interaction entre l'enseignant et ses élèves, entre l'émetteur et le récepteur : le savoir compris comme un contenu objectivable est accessible beaucoup plus facilement et massivement qu'auparavant. Mais le savoir entendu comme capacité à faire des liens, à acquérir des compétences de recherche et à donner sens à celle-ci nécessite autre chose qu'une pédagogie de transmission de contenus<sup>13</sup>. C'est là qu'il faut être conscient d'un second

10. D. WIDAYANTO, *La performativité des récits de témoignage de la foi*, op. cit., p. 9.

11. *A priori* seulement, car si l'on ne paye pas avec de l'argent l'accès à certains pages web, nous le payons bel et bien avec notre attention. Voir Yves CITTON, *Pour une écologie de l'attention*, Seuil, coll. La couleur des idées, Paris, 2014.

12. Ce qui soulève des réflexions aussi en ce qui concerne ce que l'on appelle la « fracture numérique » pour les personnes qui n'ont pas accès dans de bonnes conditions à des équipements de qualité suffisante et des réseaux stables. La période de confinement au printemps 2020 liée à la propagation de la Covid-19 a rendu cet aspect très sensible.

13. Voir par exemple sur ce point Isabelle MOREL, *Transmettre la foi en temps de crise*, Cerf, Paris, 2020, p. 95-97.

point : la pédagogie et les fonctions cognitives d'assimilation des connaissances évoluent elles aussi avec les technologies numériques. Dans un article de cette même revue, dont nous ne pouvons que conseiller la lecture, notre collègue Renaud Laby renvoie aux études de Rafaele Simone :

« En régime numérique, le savoir partagé, stocké de manière dématérialisée, n'obéit plus aux règles de l'organisation hiérarchique des connaissances, mais procède par collage. Les médiateurs traditionnels de la transmission sont contournés et le contrôle de l'information supprimé. Le savoir télématique accumule des fragments et remplace le savoir systémique par le savoir disjoint. En outre, il délégitime les connaissances passées parce que le numérique externalise et vide, plus que jamais dans l'histoire, la mémoire humaine. Se forme donc, selon le philosophe, un oubli collectif<sup>14</sup>. »

Les technologies numériques influencent donc considérablement notre mode de pensée. Cela nous conduit donc à réinterroger la notion d'outil que l'on avait attribué au web et qui correspond à une rationalité fonctionnaliste ou instrumentale typique de l'ère industrielle post-Descartes et Bacon. En fait, les médias ne sont pas de simples instruments, mais une culture dans laquelle nous sommes pleinement immergés et qui nous façonne. Il convient donc désormais de sortir d'une forme de naïveté qui consistait à envisager le média comme un simple outil et la communication selon le schéma type de Roman Jakobson<sup>15</sup>.

Le statut de ce qui est considéré comme vrai a lui aussi profondément évolué. Ici, c'est notre *rapport à la vérité* qui est en question. Une première observation aisée conduit à considérer ce qui se produit avec le phénomène des *fake news*, fort développé notamment sur les Réseaux sociaux numériques<sup>16</sup>. Danang Widayanto en signale d'ailleurs les raisons dans son travail de recherche :

« En enquêtant sur les publications diffusées sur Twitter de 2006 à 2017, un groupe de chercheurs américains a découvert que les fausses nouvelles ont été retransmises beaucoup plus vite et atteignaient plus d'internautes que la vérité dans toutes les catégories d'information,

14. Renaud LABY, « Vers quelle rationalité à l'ère numérique ? », dans *Lumen Vitae* 2019/2, p. 222.

15. Célèbre linguiste, penseur des théories de la communication et auteur du fameux schéma portant son nom, présentant les différentes fonctions du langage et les facteurs incontournables de la communication. Voir par exemple [https://fr.wikipedia.org/wiki/Schéma\\_de\\_Jakobson](https://fr.wikipedia.org/wiki/Schéma_de_Jakobson) (consulté le 29/03/20).

16. Isabelle MOREL, *Transmettre la foi en temps de crise*, op. cit., p. 93-95.

pour la raison qu'elles apportent des nouveautés et exploitent l'émotion de la part des internautes<sup>17</sup>. »

Il est alors aisé de comprendre pourquoi les institutions, quelles qu'elles soient, sont aujourd'hui largement mises à mal. Tout est discuté parce qu'*a priori* discutable, surtout lorsque cela procure colère, indignation, révolte, frustration, etc.

Mais on peut encore aller plus loin dans l'observation de l'évolution de notre rapport à la vérité. Renaud Laby s'appuie largement dans ses recherches sur les études du philosophe et médiologue Régis Debray<sup>18</sup>. Celui-ci distingue quatre « médiasphères » qui désignent autant de milieux culturels dominés par un média particulier<sup>19</sup> :

- La logosphère est liée à la domination de l'oralité, ou « ère des idoles ». Dans cette médiasphère, est vrai ce qui est cru.
- La graphosphère advient avec l'invention de l'imprimerie et s'impose alors progressivement l'idée qu'est vrai ce qui est lu.
- La vidéosphère signe le règne du visuel où l'image vidéo prend la place de l'idole. Est vrai alors ce qui est vu.
- L'hypersphère enfin est celle de notre époque dominée par le web. Avec le principe de la numérisation et de la mise en réseau de l'information, est désormais considéré comme vrai ce qui est trouvé sur Internet !

Avec la technique numérique et le principe du web, l'actualisation constante des données met à l'épreuve le statut possible d'une vérité durable.

Le principe de l'accessibilité immédiate, rendu possible par le fonctionnement en réseau du web via des fibres optiques de haut débit, modifie également notre *rapport au temps*. On considère qu'aujourd'hui, en moins d'une heure, circulent ordinairement plus d'informations sur le Net que depuis les débuts de l'humanité<sup>20</sup>. Le 11<sup>e</sup> Congrès de la SITP<sup>21</sup>, qui s'est tenu à Fribourg en 2018, y a consacré toute son attention : « Pourquoi et comment faire entendre la voix de Dieu et faire percevoir sa présence au milieu de toutes ces évolutions dans une culture de l'immédiateté et avec des canaux

17. Danang WIDAYANTO, *La performativité des récits de témoignage de la foi*, op. cit., p. 10.

18. Voir Régis DEBRAY, *Vie et mort de l'image. Une histoire du regard en Occident*, Gallimard, coll. Folio/Essais, Paris, 1992 ; Régis DEBRAY, *Cours de médiologie générale*, Gallimard, coll. Bibliothèque des idées, Paris, 1991.

19. On suivra avec intérêt la présentation qu'en fait Renaud LABY dans « Vers quelle rationalité à l'ère numérique ? », op. cit., p. 214-218.

20. Joël MOLINARIO, « Catéchèse et multimédias : la catéchèse à l'heure du numérique », intervention à la demande du Service de catéchèse de Strasbourg, 2020.

21. *Tout, tout de suite. Parole de Dieu et médiations chrétiennes dans une culture de l'immédiateté*, 11<sup>e</sup> Congrès de la Société internationale de théologie pratique, Fribourg, mai 2018, Lumen Vitae/Novalis/Saint-Augustin, coll. Théologies pratiques, Bruxelles/Montréal/Fribourg, 2020.

de transmission en pleine mutation ? C'est la question de la pertinence des médiations nécessaires à la Parole de Dieu dans le monde d'aujourd'hui qui se pose<sup>22</sup>. » Comment envisager le bénéfice d'une maturation spirituelle qui demande du temps ? Comment comprendre l'horizon eschatologique proposé à notre foi quand nous avons besoin de tout, tout de suite ?

Ces questions sont d'autant plus prégnantes que, la même année, une étudiante de l'ISPC, Véronique Frégard, montrait dans son mémoire de fin d'études l'importance de développer « des processus catéchétiques qui prennent leur temps<sup>23</sup> ». Partant d'un questionnement sur la fréquence et la durée des rencontres de catéchèse des enfants ou des adolescents, elle a cherché quelle pouvait être leur incidence sur la maturité de la foi de ceux-ci. Après un regard du côté des neurosciences, des sciences de l'éducation et de la psychologie cognitive, elle mit ainsi en évidence le caractère incontournable de la prise en compte du temps et de la durée des propositions dans le cadre d'un processus d'apprentissage. Le temps est loin de n'être qu'une question organisationnelle pouvant se restreindre à une contrainte d'agenda. Il s'agit au contraire d'un facteur essentiel à prendre en considération dans la durée pour qu'une maturité de la foi soit possible : proposer des étapes régulières, déployées dans le temps, selon un rythme permettant la mémorisation et la maturation... Un véritable défi à l'ère de l'immédiateté !

Dernier changement important à prendre en considération : notre *rapport à l'autorité*. Le principe même de la structure en réseau du web induit un fonctionnement sans référence principale identifiée<sup>24</sup>. Pas de centre : c'est le principe de tout maillage en réseau. Dès lors, celui qui fait autorité n'est pas nécessairement celui qui a le savoir, qui dit la vérité, ou qui fait office de responsable politique, religieux ou scientifique. C'est le principe de « réputation<sup>25</sup> » qui est ici mis en action : plus un internaute a de l'audience auprès d'un public large avec de nombreux *followers*, plus ce qu'il dit, écrit, poste, a de « l'autorité », même si ce qu'il expose n'est pas vérifié ni vérifiable. De plus, le principe du fonctionnement algorithmique qui gère aujourd'hui les communications via le Web<sup>26</sup> conduit à amplifier ce phéno-

22. Isabelle MOREL, « Problématique du Congrès », 11<sup>e</sup> Congrès de la SITP, Fribourg, mai 2018, dans *Tout, tout de suite. Parole de Dieu et médiations chrétiennes dans une culture de l'immédiateté*, Lumen Vitae/Novalis/Saint-Augustin, coll. Théologies pratiques, Bruxelles/Montréal/Fribourg, 2020, p. 11-26.

23. Véronique FRÉGARD, *Apprentissages, maturation de la foi, initiation : des processus catéchétiques qui prennent leur temps*, op. cit.

24. Lire par exemple à ce sujet : Isabelle MOREL, « L'Évangélisation au défi de la révolution numérique. La voie de la synodalité fraternelle », dans Marie-Jo THIEL et Marc FEIX (éds.), *Le défi de la fraternité/The Challenge of fraternity/Die Herausforderung der Geschwisterlichkeit*, Lit Verlag, coll. Theology East-West/Theologie Ost-West n° 23, Berlin/Münster/Wien/Zürich/London, 2018, p. 561-571.

25. Voir par exemple Dominique CARDON, *La démocratie Internet. Promesses et limites*, Seuil, coll. La République des Idées, Paris, 2010.

26. Lire à ce sujet Dominique CARDON, *À quoi rêvent les algorithmes. Nos vies à l'heure des big data*, Seuil, coll. La République des idées, Paris, 2015.

mène : seul 1 % des contenus monopolise plus de 90 % de l'attention<sup>27</sup>. Or, en régime chrétien, nous avons bien un centre et nous le revendiquons haut et fort : c'est le Christ !

## Des interrogations en axes de recherche

Forts de ces observations et prises de conscience, plusieurs axes de recherche ont été privilégiés parmi une multitude de possibilités. Ils ont conduit les uns ou les autres, enseignants-chercheurs comme étudiants, à s'investir dans différents groupes et séminaires de recherche, en fonction de leur propre insertion pastorale et de leur axe personnel de recherche. Trois questions principales président à ces axes de recherche.

### ***La rencontre du Christ est-elle possible via le web ?***

La qualité de la présence du « web-évangéliste<sup>28</sup> » sur les Réseaux sociaux numériques avait rapidement été mise en lumière pour caractériser le témoignage chrétien nécessaire à l'ère du numérique. Ceci a conduit à s'intéresser à la place particulière qu'occupent les récits de témoignages de foi mis en ligne sur ces réseaux. Le rapport à la vérité ayant largement évolué, comme nous l'avons vu précédemment, nous sommes donc légitimement amenés à nous interroger sur la véracité de ce qui est raconté sur les Réseaux sociaux numériques. En se mettant à douter de la qualité de la communication et de l'information disponible, on se demande rapidement si l'idéal d'une communication authentique existe vraiment. Les interrogations ont convergé sur la qualité des propositions et relations possibles pour permettre la rencontre du Christ.

Dans son mémoire de licence canonique, Danang Widayanto se demande ainsi « dans quelle mesure les récits de témoignage diffusés sur les Réseaux sociaux numériques en Indonésie peuvent engendrer la performativité du langage de la foi qui permet la rencontre avec Jésus Christ de sorte qu'ils participent à l'évangélisation<sup>29</sup> ? » Considérant qu'évangéliser c'est témoigner, il a concentré sa recherche sur les récits de témoignages de foi en se demandant comment ces récits, postés sur le web, devenaient porteurs de la foi reçue et vécue et permettaient la rencontre avec le Christ. À partir des travaux de Jean Ladrière et de Paul Ricœur, il a pu souligner « l'importance d'une dialectique de l'explication et de l'interprétation pour que la lecture

27. Joël MOLINARIO, *Catéchèse et multimédias : la catéchèse à l'heure du numérique*, op. cit.

28. Isabelle MOREL, « Évangéliser à l'ère du numérique. Présentation d'un itinéraire de recherche », op. cit.

29. Danang WIDAYANTO, *La performativité des récits de témoignage de la foi*, op. cit., p. 11.

du texte puisse créer du sens<sup>30</sup> ». Si, pour Paul Ricoeur, le témoignage donne un contenu à interpréter et appelle une interprétation, alors « le témoignage n'appartient pas au témoin, il vient de l'initiative de Dieu de sorte qu'un témoin est celui qui est envoyé<sup>31</sup> ». Le statut d'« envoyé », sur le web, pose d'ailleurs largement question, puisque, comme nous l'avons vu, le rapport à toute autorité institutionnelle n'est plus évident. Nous sommes donc loin des conditions idéales pour que la rencontre du Christ puisse avoir lieu.

Pendant, le témoignage implique l'expérience personnelle, car c'est la rencontre avec Jésus Christ qui envoie en mission. Danang Widayanto peut donc conclure ainsi :

« La foi reçue et vécue, racontée par le témoin dans son récit, permet au lecteur actuel de revivre l'expérience originale vécue par la première communauté chrétienne, et de la réactualiser afin de l'assumer comme sa propre foi. Autrement dit, intégrant la dialectique de l'analyse et de l'interprétation, nos lectures des récits de témoignage encouragent le lecteur chrétien à lire les textes bibliques de sorte qu'il puisse expérimenter sa rencontre avec Jésus Christ et devenir à son tour un témoin<sup>32</sup>. »

En théorie, la rencontre du Christ est donc possible, mais le fonctionnement actuel du web sur la base des algorithmes qui enferment et l'absence de contrôle des contenus proposés restreignent les possibilités. Si nous disposons aujourd'hui d'une multiplicité d'outils numériques, il est encore difficile d'expérimenter réellement des modes d'évangélisation ou de formation qui puissent créer les conditions satisfaisantes d'une rencontre authentique avec le Christ via le web.

### ***La pédagogie d'initiation est-elle proposée en mode numérique ?***

Voilà une question corollaire à la précédente et non sans enjeux pour l'avenir et les intuitions portées par le TNOCF<sup>33</sup> qui promeut justement cette pédagogie d'initiation. Cette mise en question a habité pendant quelques mois celles et ceux qui, parmi nous, se préoccupent de catéchèse et de catéchuménat. Si le numérique est le *medium* dominant de notre époque et que nous sommes désormais en régime d'« hypersphère », comme nous l'avons vu précédemment, alors il va de soi qu'il faut nous interroger sur la

30. *Ibid.*, p. 65.

31. *Ibid.*, p. 47.

32. *Ibid.*, p. 103.

33. CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France*, Bayard/Cerf/Fleurus-Mame, Paris, 2006 (désormais TNOCF).

possibilité d'adapter nos propositions catéchétiques aux enfants, aux jeunes et aux adultes de ce temps, en utilisant les outils numériques qui sont devenus les leurs. Mais le tout de la pédagogie d'initiation est-il seulement possible via le numérique ? Il nous a fallu procéder patiemment par étapes.

Dans un premier temps, nous avons déployé beaucoup d'énergie à observer et analyser les sites catholiques qui proposaient des ressources catéchétiques en ligne<sup>34</sup>. Et, dans un second temps, il nous a fallu être lucides et nous rendre à l'évidence : aujourd'hui en catéchèse, comme le signale Joël Molinario<sup>35</sup>, les sites numériques fonctionnent plus sur le principe de la communication (qui se préoccupe de l'émetteur) que sur le principe de la transmission (qui se préoccupe du récepteur). Nous sommes donc encore, sur le web, dans une optique majoritaire de communication unilatérale (de l'émetteur vers le récepteur), plutôt que dans un compagnonnage qui prend son temps et dans le déploiement d'itinéraires proposant à chacun de vivre un cheminement intérieur personnel.

Bien évidemment, des propositions intéressantes existent pour faire résonner la Parole de Dieu à partir des Écritures<sup>36</sup>, ou encore pour proposer de vivre des temps de prière personnelle ou en lien avec une communauté distante, mais accessible via le web<sup>37</sup>. Ce sont des aides et des propositions utiles et fécondes pour la catéchèse à tous les âges. Mais comment vivre des itinéraires de type catéchuménal en cheminant vers les sacrements, comment faire la rencontre d'une « communauté vivante<sup>38</sup> » ou se laisser catéchiser par la liturgie si tout se passe à distance ? Si nous devons nous résumer aujourd'hui, nous pourrions dire que certaines ressources ou outils numériques sont de bons ingrédients pour élaborer des itinéraires catéchétiques adaptés à la culture de notre époque. Nous en avons besoin pour cheminer avec nos contemporains. Mais la pédagogie d'initiation, aujourd'hui, en l'état actuel du fonctionnement du web et des outils numériques disponibles, ne pourrait se proposer totalement, en intégralité, via le web dans un « tout numérique » utopique. Il nous faut donc considérer les sites catéchétiques comme des ressources parmi d'autres et apprendre à y discerner ce qui est porteur pour la pédagogie d'initiation.

34. Sites diocésains, Moocs destinés aux catéchistes, sites accompagnant des publications de documents catéchétiques, propositions plus ou moins ludiques adaptées aux plus jeunes, etc. Ce fut le travail notamment du Groupe de recherche « E-KT : Catéchèse et numérique », secondé par plusieurs analyses effectuées dans divers mémoires de diplômés ou de Licences canoniques à l'ISPC.

35. Joël MOLINARIO, *Catéchèse et multimédias : la catéchèse à l'heure du numérique*, op. cit. Cette distinction entre les notions de communication et de transmission est en fait un concept de médiologie que l'on peut retrouver dans Régis DEBRAY, *Introduction à la médiologie*, PUF, coll. 1<sup>er</sup> cycle, Paris, 2000.

36. Voir par exemple le site « Interparole », <http://interparole-catholique-yvelines.cef.fr> (consulté le 27/03/20) ou le site « Par la Parole », [www.catechese-par-la-parole.catholique.fr](http://www.catechese-par-la-parole.catholique.fr) (consulté le 27/03/20).

37. Voir par exemple le site « Notre Dame du Web », [www.ndweb.org](http://www.ndweb.org) (consulté le 27/03/20) ou le site « Retraite dans la ville », [www.retraitedanslaville.org](http://www.retraitedanslaville.org) (consulté le 27/03/20).

38. TNOCF, p. 55.

## **Quel type de rationalité à l'ère du numérique ?**

Cet axe de recherche est principalement porté par les travaux de Renaud Laby que nous avons déjà eu l'occasion d'évoquer, et par ceux du GRAC, Groupe de recherche en anthropologie chrétienne du Theologicum de l'Institut catholique de Paris, dans lequel plusieurs collègues de l'ISPC sont investis. La médiasphère dans laquelle nous évoluons conduit aux changements profonds que nous avons déjà relevés au début de cet article. Il ne s'agit pas d'y revenir. Évoquons simplement deux convictions qui émergent actuellement de ces travaux en cours.

En premier lieu, le type de rationalité qui se met en place à l'heure des technologies numériques alimente notre réflexion sur l'enseignement de la théologie. « On ne fait pas identiquement de la théologie en logosphère et en graphosphère, a fortiori non plus en vidéo-hypersphère<sup>39</sup> », explique Renaud Laby. Notre manière d'envisager l'enseignement universitaire de la théologie à distance est donc fortement questionnée. L'espace indispensable au débat, à la *disputatio*, est-il par exemple possible en ligne ? L'expérience du confinement avec la pandémie liée à la Covid-19 nous a fait expérimenter en ce printemps 2020 des formes inhabituelles de communication et d'échanges via les Espaces numériques de travail, pour assurer la « continuité pédagogique » nécessaire aux études universitaires. Mais il faut reconnaître que le dispositif actuel restreint les possibilités d'interaction et de questionnement mutuel. Il faudra, en son temps, en dresser un bilan serein.

Enfin, il faut avouer que la vitesse d'évolution du web, des outils et capacités numériques, a tendance à surpasser la durée nécessaire à la recherche universitaire. Le web dont nous parlions il y a seulement quatre ans n'est déjà plus tout à fait le même, notamment dans le domaine des Réseaux sociaux numériques. Il nous faut donc régulièrement réinterroger notre base d'observation, nos pratiques numériques et pastorales qui y sont liées. Le rapport au temps, y compris dans le domaine des recherches universitaires en théologie, devient une donnée problématique. Gageons que nous aurons encore régulièrement à faire le point sur ces recherches, comme nous le faisons ici, pour tenter d'y donner sens.

## Des pistes à exploiter

Pour conclure, nous voulons simplement signaler trois pistes de recherche qui mobilisent actuellement nos énergies. Il est trop tôt pour en dresser un bilan, même provisoire, mais on peut au moins en esquisser les contours.

*La première piste de recherche* concerne la question de la formation théologique, pastorale et catéchétique, à distance, des acteurs pastoraux envoyés en mission par nos communautés chrétiennes. Nous l'avons vu, le champ des possibles est actuellement restreint en ce domaine, mais jusqu'où pouvons-nous être inventifs ? Qu'est-il possible d'imaginer pour tenter tout de même de relever ce défi majeur pour l'avenir de nos Églises ? Car, c'est notre conviction, la formation des différents acteurs exerçant une mission ecclésiale devrait être une priorité pastorale<sup>40</sup>. Nous en avons d'autant plus besoin que tout est accessible et tout se vaut sur le web. Il est donc urgent d'acquérir les capacités de discernement nécessaires pour pouvoir s'y orienter.

*La deuxième piste de recherche* est liée au développement des pratiques de synodalité. Loin de se restreindre au Synode des évêques ou aux synodes diocésains, la mise en œuvre de la synodalité espérée par le pape François cristallise les espoirs. Elle semble ajustée à une époque où le fonctionnement en réseau amène chacun à développer un rôle actif dans la vie sociale<sup>41</sup>. En même temps, elle nécessite là aussi des critères de discernement, car tout rassemblement ecclésial n'est pas mise en œuvre de la synodalité.

Enfin, *la troisième piste de recherche* nous conduit à explorer les possibilités de servir le développement et la maturation de la vie spirituelle<sup>42</sup> de chacun à partir des données caractéristiques de la médiasphère, dans laquelle nous nous trouvons désormais ancrés. Le chantier est vaste, là aussi et les portes d'entrée sont multiples. C'est ici l'occasion de remercier et encourager les étudiants, notamment les doctorants, et les collègues enseignants-chercheurs qui contribuent à faire avancer la recherche et les propositions d'enseignement de l'ISPC.

40. Isabelle MOREL, *Transmettre la foi en temps de crise*, op. cit., p. 123-127.

41. *Ibid.*, p. 115-121.

42. *Ibid.*, p. 129-137.

## **The research conducted by the ISPC into digital communications**

In 2016, a first article was published in the proceedings of the 10th Congress of the Société internationale de théologie pratique (ISPT) that took stock of the research conducted by the Institut supérieur de pastorale catéchétique (ISPC, France) into the problems of evangelization linked to the development of digital technologies. Four years on, the challenge is unchanged: showing how this new medium conditions our ways of thinking, initiating, evangelizing and forming. The ISPC has continued its research and identified profound changes that affect us more than we had thought. Our relationships to knowledge, time and authority have been disrupted. This poses serious questions to catechists, going so far as to wonder whether a pedagogy of initiation is even possible in the digital era. By sharing its lines of thinking, the ISPC thus contributes to advancing shared research.